

La Fabrique des chercheur-ses

Présenter sa recherche dans les médias

1 - Prendre la soutenance de thèse au sérieux

Les doctorant-es sont formé-es à l'enquête et à l'écriture mais rarement à la préparation d'une soutenance de thèse. Pourtant, c'est un moment décisif dans une carrière universitaire, et le point final de plusieurs années de travail. N'hésitez pas à vous renseigner auprès de vos collègues et ami-es pour bénéficier de leurs conseils et vous préparer au mieux.

2 - Une discussion scientifique

La soutenance représente l'une des rares occasions que vous aurez de discuter en profondeur de votre travail avec des chercheur-ses. Identifiez les éléments de votre thèse qui ont suscité l'intérêt, les points qui ont fait débat, et ceux sur lesquels des reprises de votre part seront nécessaires pour la publication.

3 - La soutenance comme un rituel

La soutenance acte le passage d'un statut à un autre, de doctorant.e à docteur.e. En cela, c'est un rituel qui répond à un ensemble de règles codifiées. Le ton formel des échanges, le vouvoiement, le code vestimentaire soigné, l'ordre de passage des membres du jury sont autant d'éléments qui assurent la portée symbolique de ce moment. Comme tout rituel, la soutenance peut être perçue comme une pièce de théâtre, vous devez respecter le script, parfois improviser et entrer dans un rôle.

4 - Calendrier de soutenance

Une soutenance se prépare au minimum 6 mois en avance, avec votre directeur-trice, en vue de constituer le jury (voir point 5) et de trouver une date qui convienne à toutes et tous. Soutenir en fin d'année permet de candidater à la qualification au CNU juste après, et tenter une première campagne de recrutement à des postes MCF au cours du printemps. Après le dépôt de votre thèse auprès de votre école doctorale, en général 8 à 10 semaines avant la soutenance, vous enverrez un exemple à chaque membre du jury. Respecter ces délais de rigueur permet notamment à vos rapporteurs de rédiger des pré-rapports en amont de la soutenance en ayant eu le temps de relire la thèse.

5 - Composition du jury

Dans le jury, tout est une question d'équilibre ! Le jury doit être dans l'idéal paritaire, composé de 4 à 8 membres (MCF ou CNRS). Le choix de sa composition est stratégique, car il faut notamment penser à la représentation des différents courants de votre discipline avec qui vous dialoguez dans votre thèse (voir point 2). Mais c'est aussi un moyen de faire connaître vos travaux à des collègues en poste dans des universités où vous serez un jour auditionné-e pour un poste.

6- Organisation logisitique

La soutenance est un moment symbolique, mais ne faites pas l'erreur d'oublier les côtés pratiques. Rapprochez-vous de votre école doctorale pour réserver une salle et prévoir un buffet. Pensez à diffuser l'information auprès de votre réseau professionnel et amical. Surtout n'oubliez pas d'expliquer le principe d'une soutenance de thèse à vos proches pour qu'ils comprennent l'exercice, et qu'ils se préparent à rester quelques heures !

7- La présentation orale de la thèse

Au début de la soutenance de thèse, vous aurez environ 15 ou 20 minutes pour faire une introduction présentant votre thèse et vos principales conclusions. Ce moment doit vous permettre de démontrer la maturité de votre travail, et votre capacité à proposer une lecture rétrospective de votre démarche. L'enjeu est double : il vous faut à la fois valoriser votre apport à la littérature et à votre discipline, tout en prenant de la distance avec votre thèse en identifiant ses angles morts. Cette présentation peut être l'occasion de répondre en partie à certaines critiques annoncées dans les prérapports, ou expliquer les raisons de certaines impasses ou limites (inhérentes à tout travail).

8 - Un match de boxe

Après votre introduction, la parole est distribuée aux membres du jury : d'abord le directeur de thèse, puis le pré-rapporteur et les rapporteurs. La soutenance se structure alors comme un match de boxe (en plus gentil bien entendu), et chaque round a son lot de remarques, de compliments et de questions. N'oubliez pas que les questions des membres du jury sont là pour vous pousser à défendre votre démarche et votre thèse. C'est à vous d'anticiper les critiques à partir des prérapports pour préparer vos réponses. C'est dans cet équilibre entre défense systématique de votre travail et écoute des remarques du jury qu'une bonne discussion peut advenir.

9- Le rapport de thèse

Suite à la soutenance, le président de jury rédige un rapport de thèse, qui se base notamment sur le travail des rapporteur-es, en y intégrant l'ensemble des éléments de la discussion de la soutenance. Ce document est un élément essentiel pour la suite de votre carrière (surtout depuis qu'il n'existe plus de mention pour la thèse), notamment pour votre futur recrutement à un poste de MCF ou au CNRS. Défendre votre thèse et vos idées durant la soutenance, ou revenir sur des éléments des prérapports que vous souhaitez discuter, sont ainsi autant d'éléments qui vous permettent de jouer sur le résultat final de votre rapport.

10- Gestion du stress

La soutenance de thèse est un moment à forte tension émotionnelle car elle vient conclure plusieurs années de travail, mais aussi du fait de la présence de vos proches. Il est donc important de vous préparer au mieux à gérer le potentiel stress provoqué par ces échanges. Partez d'abord du principe que tout le monde peut être déstabilisé ou pris de court lors de sa soutenance, cela n'a rien de dramatique et c'est au contraire la norme ! Il faut accepter les critiques de manière constructive et professionnelle, puis toujours vous raccrocher aux fondamentaux de votre travail.

11 - Vous êtes le personnage principal de votre soutenance

Si la soutenance est une pièce de théâtre, n'oubliez pas que vous en êtes le personnage principal. Alors profitez de l'instant, et faites de cette soutenance un moment personnel. Certes l'exercice est régi par un certain cadre, mais conservez une marge de liberté, prenez le temps de vous exprimer... c'est votre moment.

Cette fiche synthétise une séance de formation organisée par Noria Research et animée par Yohanan Benhaim, docteur en science politique et responsable de l'observatoire Turquie à Noria, et Myriam Catusse, directrice de l'Institut français du Proche-Orient.

Pôle formation

www.noria-research.com/formation/

training@noria-research.com